

LES ENSEIGNEMENTS DE LA GREVE DE CHEZ RENAULT.

1.. Les dirigeants du P.C.F. sont au service de la bureaucratie de Moscou qui craint davantage la Révolution que le capitalisme.

En France, la politique des bureaucrates consiste à soutenir l'Etat bourgeois, dans la mesure où celui-ci ne prend pas position pour les U.S.A.

De cela découlent les mots d'ordre du P.C.F. "Produire d'abord" etc.

2.. Au mois d'Avril, lors du débat sur la guerre d'Indochine, après avoir un peu joué dans les brancards, les ministres du P.C.F. votèrent les monstrueux crédits de guerre (100 millions par jour). Au moment du vote, ils déclarèrent "Sauf sur la question de l'Indochine, il n'y a pas de désaccord, c'est pourquoi nous ne voulons pas rompre la solidarité gouvernementale!"

3.. Pour expliquer et excuser le vote de leurs ministres, beaucoup de militants stalinien déclarèrent "La réaction serait trop heureuse que nos ministres quittent le gouvernement car ce serait l'aventure gaulliste!"

4.. Le P.C.I. expliqua "Les chefs stalinien peuvent faire une politique de soutien de la bourgeoisie, dans la mesure où les masses ont confiance en eux, et acceptent tous les sacrifices. Mais pour garder les masses qui sont leur point d'appui et pour leur faire accepter tous les sacrifices, les chefs stalinien se trouvent obligés de calomnier l'avant-garde ouvrière (les trotskystes).

C'est une nécessité vitale pour Thorez et Cie, car si les ouvriers entraient en lutte par dessus le dos des bonzes de la C.G.T., les dirigeants stalinien seraient obligés de faire un peu de "gauchisme" pour garder la confiance des masses ouvrières.

5.. Tant que ce furent des groupes restreints d'ouvriers qui entraient en lutte, il fut facile de les calomnier et de les isoler de la classe ouvrière. Ainsi, l'HUMANITE n'hésita pas à salir

les rotativistes en écrivant..

"Ils ne faisaient pas grève pendant l'occupation!"

Un tel langage est digne des bourgeois. Mais s'il fut relativement facile d'isoler les ouvriers grévistes, c'est aussi parce que leurs revendications ne touchaient pas l'ensemble des prolétaires. C'étaient des revendications de "catégories" (Imprimeurs, Postiers)

6.. Les ouvriers de l'usine Renault entrent en lutte. La grève démarre dans les ateliers où les militants du P.C.I., ceux du Front-Ouvrier, et ceux de l'Union Communiste sont les plus nombreux et les plus combattifs.

Un COMITE DE GREVE est élu par les travailleurs. Ce COMITE met en avant la revendication des 10 frs SUR LE SALAIRE. Cette revendication est celle du réel MINIMUM VITAL abandonné par les bonzes de la C.G.T. Cette revendication intéresse tous les ouvriers du pays.

Le Comité de Grève ne constitue pas un nouveau syndicat. Il est constitué par suite de la lâcheté et de l'abandon des bonzes stalinien. Il veut de nouvelles élections pour désigner des délégués. Il veut une C.G.T. qui appartienne vraiment aux ouvriers et non aux bureaucrates qui sont dans leur fauteuil depuis des années.

7.. Les dirigeants stalinien salissent la grève immédiatement. Dans l'Humanite ils disent qu'elle a été provoquée par des "miliciens".

Les chefs stalinien font frapper des grévistes et des militants vendant la VERITE, ainsi que des J.S. vendant leur journal. Lors du 1er Mai, des centaines de Stalinien attaquent une centaine de camarades.

8.. Quelle est l'attitude des socialistes ? Au gouvernement ils sont toujours pour la sale politique qui affame les prolétaires. Au gouvernement ils soutiennent la politique du capitalisme avec zèle.